

Un antre de plaisirs

C'est une grande pièce, bien éclairée de deux grandes fenêtres, du côté du soleil levant. Peinte en pastel, qui donne l'effet d'un ciel ennuagé. Une lampe aux cristaux prismatiques, un arc-en-ciel.

Des coussins sur le lit « reine » appellent au sommeil, au confort... s'y perdre.

Un tapis en forme de nuage pour le saut du lit, du côté droit.

Haute de plafond, le souffle y prend de l'ampleur et le calme s'installe.

C'est un antre de plaisirs.

Dans un coin, un fauteuil bien confortable y tient lieu de bibliothèque, sur un tapis bien moelleux pour les pieds.

Ah ! Ce fauteuil reçoit bien quelques fois, par la tête, un vêtement lancé négligemment. Il reste pourtant là, prêt au service, nullement offensé.

Lieu de fin de jour où le corps et l'âme cherchent quelque repos pour quelques heures, la quiétude ! Le point final aux mouvements épars de la journée.

Là, où je m'arrête, point final du tricot des jours.

Que dire de mon amour pour cette chambre, mais aussi de toutes les chambres qui sont pour moi un lieu sacré. Caverne sûre pour y rêver en paix !

J'attache une grande importance à cette pièce depuis mon enfance.

Lieu refuge, des rêves d'avenir, de la recherche d'extra-terrestres, des peines, des chocolats qu'on ne veut pas partager, rêve d'un amoureux, rêver d'une chambre qui rapproche de la nature dans ses couleurs et ses textures... rêves, rêves, rêveuse !

Le fond du garde-robe pour les ombres, celles qui font peur... qui font pleurer... le noir qui accueille...

Les ombres dans l'ombre font peut-être moins peur. Qui peut connaître les secrets des refuges... leur sens pour chacun... laisser couler la peine... un fleuve noir ?

Des premiers émois de l'amour aux derniers... lieu secret privilégié...

Une chambre, ma chambre...